

La panne ?

Dépôt BNF : DLE-20100510-25231

Pour toute question concernant les droits d'auteur :

Marc Lepage

le.marc.page@gmail.com

Toute reproduction interdite sans l'autorisation de l'auteur.

Tous droits réservés.

LA PANNE ?

Une pièce de Marc Lepage

Personnages :

Tarion Hobber
Dister Galtdin
Voix Off

Tarion Hobber monte dans l'ascenseur. Il est suivi de près par Dister Galtdin.

Tarion - 153ème étage s'il vous plaît.
Dister - 95.
Rien ne se passe.
Dister - 95.
Tarion - S'il vous plaît.
Dister - Pardon ?
Tarion - 95ème étage... s'il vous plaît. Si vous ne demandez pas poliment, il ne bougera pas.
Dister - C'est quoi ce truc ?
Tarion - Ce sont les nouvelles recommandations de programmation. Nous sommes dans un ascenseur de classe 8.
Dister - Je comprends rien.
Tarion - Bon, ce n'est pourtant pas compliqué à comprendre, si vous ne lui demandez pas poliment à quel étage vous désirez vous rendre, nous ne bougerons pas.
Dister - Vous l'avez fait pour moi !
Tarion - Ça ne compte pas, il sait que je vais au 153ème.
Dister - Et bien moi il sait que je vais au 95ème. *Il a prononcé cette phrase en insistant bien sur le 95ème et en regardant en l'air.*
Tarion - S'il vous plaît.
Dister - Mais, laissez-moi tranquille, c'est quand même pas une machine qui va m'apprendre...
Tarion - Dites-le et nous en discuterons en montant !
Dister - 95ème ... s'il vous plaît.
Les portes se referment et l'ascenseur démarre.
Dister - *dans sa barbe* Complètement crétin.
Tarion - Chut, il pourrait se vexer et nous laisser poireauter entre deux étages.
Dister - Ah bon ?
Tarion - Si je vous le dis !
Dister - Et ben, ça commence bien.
Tarion - Vous n'êtes pas d'ici ?
Dister - Non, je viens d'arriver. J'habite en dehors de la Cité.
Tarion - Et c'est la première fois que vous venez ici ?
Dister - Oui.
Tarion - C'est pour ça.
Dister - Pour ça quoi ?
Tarion - Non, je voulais dire, je m'en suis tout de suite douté en voyant votre tenue.
Dister - Vous êtes en train de me prendre de haut vous ? Je me trompe ? Même que vous seriez en train de vous foutre de moi que ça m'étonnerait pas.
Tarion - Moins fort ! Les ascenseurs de classe 8 sont dotés de programmes permettant de détecter les actes de vandalisme, mais aussi les comportements ou propos malpolis. Ils sont alors aptes à prendre les premières mesures pour intervenir.
Dister - Je ne dis plus rien. Je m'excuse. Ça va mieux comme ça ?
Tarion - Tout à fait. Merci. Mais c'est à lui que vous devriez vous adresser.
Dister - Vraiment, vous ne vous fou... moquez pas de moi ?
Tarion - Non ! Sûrement pas.
Dister - Il grimpe, je ne vais pas le déranger. Chez nous, il est interdit de parler au chauffeur. Même s'il ne conduit plus.
Tarion - L'intelligence de cet ascenseur est bien supérieure à la vôtre. Donc...
Dister - *A l'ascenseur et sans trop de conviction :* Je m'excuse.

Tarion - Mouais.
L'ascenseur grimpe, les deux hommes ne disent plus rien. Puis l'arrêt brutal leur fait pousser un cri.

Dister - J'ai rien dit !

Tarion - Je sais.

Dister - Et rien fait non plus.

Tarion - J'ai vu, je ne vous ai rien reproché ! Malgré tout, je pense qu'il vaudrait mieux...

Dister - Qu'il vaudrait mieux quoi ?

Tarion - Présenter à nouveau vos excuses.

Dister - Encore ? Je ne vais pas recommencer tous les cinq étages, c'est ridicule à la fin. Je me suis déjà excusé, ça suffit.

Tarion - Pas assez sincèrement. Votre ton était sarcastique, il l'a bien compris et maintenant, il vous punit.

Dister - Vous êtes sérieux ?

Tarion - On ne peut plus sérieux.

Dister - Bon. *Chuchotant* Je dois l'appeler comment ? Monsieur ? Cher élévateur ?

Tarion - Contentez-vous de présenter des excuses sincères. Sans fioritures.

Dister - Je suis vraiment désolé, je ne voulais pas vous offenser. Je viens d'arriver dans la Cité, vous savez en dehors, nous sommes un peu bourrus et surtout, nous ne savons pas à quel point vous êtes sympas et intelligents, vous, les ascenseurs de la Cité. J'ai voulu faire un trait d'humour, mais ce n'était pas drôle. Encore une fois, je vous présente mes excuses les plus plates. Puis-je me rendre au 95ème étage, s'il vous plaît ? *De nouveau en chuchotant à Tarion* J'ai mis le paquet là.

Tarion - Sans aucun doute. Ce n'est pas ce que veut dire "sans fioritures" mais nous ferons avec.

Un temps

Dister - Pourquoi il ne redémarre pas ?

Tarion - Je ne sais pas.

Dister - Il faut peut-être que vous redemandiez votre étage ?

Tarion - Normalement non.

Dister - Essayez quand même, ça peut pas faire de mal.

Tarion - 153ème étage s'il vous plaît.

Dister - 95ème étage s'il vous plaît *Un petit temps*. Il bouge toujours pas.

Tarion - Je vois bien, cet arrêt est anormal.

Dister - Comment ça anormal ?

Tarion - Ça me paraît clair, il se comporte comme s'il était en panne or il ne...

Dister - Comment ça en panne ? Ça fait longtemps que les machines ne tombent plus en panne !

Tarion - Je sais bien, c'est ce que j'allais vous dire. Je ne comprends pas.

Dister - Alors, il fait chier parce qu'on ne lui dit pas bonjour...

Tarion - *Geste pour le faire taire...*

Dister - Ben on s'en fout, s'il est en panne, ça peut pas être pire. Bref, il n'a pas de programme d'auto-réparation ?

Tarion - Si, normalement. Peut-être faut-il du temps ?

Dister - Moi, j'ai pas le temps. Et puis, j'aime pas être enfermé. J'appelle.

Tarion - Ça m'étonnerait.

Dister - Comment ça ?

Tarion - Je dis : ça m'étonnerait parce que vous n'aurez aucun réseau ici.

Dister - Comment ça ?

Tarion - Satelphoner dans un ascenseur est considéré comme une action malpolie. Elle n'est pas autorisée dans cet espace.

Dister - Comment ça ?

Tarion - Vous êtes bloqué sur cette question ?

Dister - Comment... Expliquez !

Tarion - La cage est, en quelque sorte, blindée. Elle ne permet en aucune façon l'utilisation d'appareils de communication.

Dister - Et si on veut appeler... par exemple en cas d'urgence ?

Tarion - Il faut lui demander... poliment.

Dister - Et, simple hypothèse bien sûr, s'il est en panne ?

Tarion - Il ne tombe jamais en panne.

Dister - Ah d'accord, là c'est juste un arrêt pipi. Il va repartir.

Tarion - Il va repartir. Soyez confiant.

Un temps assez long pendant lequel ils se toisent ponctuellement sans se parler

Dister - Dites, vous qui êtes d'ici, vous devriez savoir ce qu'il est possible de faire dans ce genre de situation, non ?

Tarion - Attendre.

Dister - Ah.

Un autre temps.

Dister - Mais, juste comme ça, vous ne trouvez pas que dans le cas présent l'attente est un peu longue ?

Tarion - Je l'admets.

Un autre temps.

Dister - Mon arrière grand-père me racontait qu'il était courant, au siècle dernier, d'évoquer la météo en montant les étages en ascenseur. En descendant d'ailleurs aussi je crois me rappeler. C'était des conversations inintéressantes de trois ou quatre échanges mais ça occupait.

Tarion - C'est intéressant.

Dister - Je viens de vous dire que justement c'était inintéressant.

Tarion - Oui, j'avais compris. Je disais que c'était intéressant d'apprendre cela.

Dister - Oui, enfin bref, maintenant avec la régulation du temps, on ne peut pas passer une minute avec des histoires de pluie ou de soleil.

Tarion - Mais si, nous venons d'avoir trois ou quatre échanges à propos de la météo. Échanges, au final, pas trop intéressants, vous avez raison.

Dister - Ah, vous voyez.

Tarion - Je vois quoi ?

Dister - Non, je dis ah vous voyez pour dire que j'avais raison.

Tarion - C'est idiot, je venais de vous dire que vous aviez raison.

Dister - Non, mais ce que je voulais dire... rien.

Un temps.

Dister - Ça fait longtemps qu'il n'y a plus aucun bouton dans les ascenseurs ?

Tarion - Depuis trois générations.

Dister - Ah quand même. Par chez nous, ils ont toujours des boutons. Et ils font pas chier avec des règles de politesse à la ...

Tarion - S'il vous plaît. Même si l'appareil est exceptionnellement, et temporairement, en panne et donc, ne peut rien contre vous, ce n'est pas une raison pour vous défouler de la sorte.

Dister - C'est que ça me rend un peu nerveux tout ça. Est-ce qu'au moins quelqu'un va se douter qu'on est enfermés ici ?

Tarion - Ça, j'avoue que ce n'est pas une information que je possède.

Dister - Vous parlez bizarrement dans la Cité.

Tarion - C'est à dire ?

Dister - Ben, là moi, je vous aurais simplement dit : "je sais pas". Point. Pas : "Je ne possède pas cette information".

Tarion - Ça revient au même.

Dister - "Je sais pas", c'est quand même moins tordu, c'est tout. Mais bon, on s'en fout.

Dister commence à tourner dans la cabine en inspectant les parois de très près.

Tarion - Que faites-vous ?

Dister - Je trouve ça curieux qu'il n'y ait pas de boutons, il y a peut-être une trappe peu visible quelque part. Et derrière un panneau de contrôle manuel.

Tarion - Le contrôle manuel n'existe plus depuis longtemps. Êtes-vous au moins au courant que désormais on se dirige vers le contrôle mental de nos machines ?

Dister - Ah bon ? On n'est pas encore au vocal partout chez nous !

Tarion - Mais c'est où chez vous ?

Dister - Loin.

Tarion - Apparemment. S'il vous plaît, cessez de fouiner, il n'y a pas de trappe, ni le moindre bouton.

Dister - Ça m'occupe.

Tarion - Oui, mais moi, ça me vexe.

Dister - Ah oui ? Pourquoi ?

Tarion - Je vous dis qu'il n'y a pas de bouton, plusieurs fois, mais malgré tout vous en cherchez.

Dister - Et alors ?

Tarion - C'est vexant, vous n'apportez aucun crédit à ce que je vous dis.

Dister - Qui m'a dit que ces ascenseurs de 8ème génération ne tombaient jamais en panne ?

Tarion - Jusqu'à présent.

Dister - Voilà, jusqu'à présent. Alors, s'il vous plaît, ne vous sentez pas vexé, mais je continue de chercher.

Un temps. Dister cherche.

Tarion - Ça fait cinq fois que vous regardez au même endroit.
Dister - Parfois, des détails échappent. Et puis, présentement, j'ai le temps. *Il cherche et réalise tout d'un coup* Mais, vous avez compté combien de fois j'ai fait le tour de cette cabine ?

Tarion - Je suis désolé. C'est un tic ! Je compte tout.
Dister - C'est marrant ça.
Tarion - Pas tout le temps, croyez-moi. C'est même obsessionnel donc contraignant.
Dister - C'est bien pour vous alors ce petit arrêt. Parce que mis à part mes tours de cabine, y'a rien à compter ici.

Tarion - Le nombre de secondes écoulées depuis la fermeture de la porte, le nombre de vos respirations par minute, l'évolution de la différence entre le nombre de vos respirations et le nombre des miennes, le nombre de mes battements de cœur, le nombre...
Dister - N'en jetez plus, sinon, vous allez finir par compter le nombre de trucs que vous comptez en même temps.

Tarion - Cinquante-six.
Dister - Ah quand même ! Oui, effectivement, c'est assez obsessionnel comme vous dites. Remarquez, je pourrais m'occuper à les deviner, les trucs que vous comptez, ça nous ferait passer le temps.

Tarion - Je ne préfère pas.
Dister - Oui, je comprends.

Un temps

Dister - En ce qui me concerne, j'ai pas fait attention, mais vous, vous avez dû compter, ...
Tarion - S'il vous plaît, ne me tarabustez pas avec ça.
Dister - Non, promis, c'est juste que je me demandais entre quels étages nous étions arrêtés.
Tarion - Est-ce important ?
Dister - Ça change pas grand-chose mais ça peut nous faire patienter quelques instants de plus.
Tarion - De savoir que vous êtes entre le 20 et 21ème étage ou entre le 75 et 76ème étage peut nous faire passer un peu de bon temps ?
Dister - Du bon temps, je n'irai pas jusque là mais simplement du temps, ce ne serait pas mal.
Tarion - Je ne comprends pas.
Dister - Par exemple, si vous me dites "Entre le 75ème et le 76ème étage", je peux très bien répondre : "Entre le 75ème et 76ème étage ?" avec un air très étonné et je rajoute un "déjà !" très appuyé qui vous fait sourire. Vous m'expliquez alors que vos ascenseurs de classe 8 qui ne tombent, presque, jamais en panne, grimpent à une vitesse de "nanana", avec une accélération de "nanana". Moi, je vous réponds "ohlala, je n'y connais rien, moi, en ascenseur de classe 8". Parce que c'est normal vu que "mon métier c'est de faire pousser des patates". Vous pourriez alors, poliment ou sincèrement intéressé, au choix, me poser une ou deux questions sur le sujet et là je prends cinq minutes pour vous expliquer mon boulot.

Tarion - En effet, ça peut faire passer du temps.
Dister - Mais, vous n'avez pas l'air convaincu.
Tarion - Pas trop non.
Dister - Essayons. "À votre avis, à quel étage..."
Tarion - Pas envie.
Dister - Bon ok. J'aurais fait l'effort. *Grommelant pour lui-même.* Crétin
Tarion - J'ai entendu.
Dister - Tant pis pour vous.

Un temps.

Dister - Dites, il n'y a pas non plus un distributeur d'eau quelque part ? Planqué.
Tarion - Pourquoi faire ? Le trajet le plus long du sous-sol au 153ème étage ne dure pas trois minutes.
Dister - Oui, mais en cas d'arrêt intempestif ? Pour la survie des passagers ?
Tarion - Les ascenseurs de classe 8 sont censés ne jamais tomber en panne.
Dister - Vous remettez ça !
Tarion - C'est vrai, mais je suis désolé, je n'arrive pas à y croire !
Dister - Bon, d'accord, pas une panne, mais par exemple, dans l'hypothèse où il y aurait quand même un p'tit peu un p'tit problème.
Tarion - Normalement, ils ne tombent jamais en panne !
Dister - Normalement oui, d'accord. Alors qu'est-ce qu'on fait là ? Si c'est un pique-nique surprise, moi, j'ai rien apporté !
Tarion - Calmez-vous. Je reconnais que la situation n'est pas commune. J'avoue que c'est la première fois que je me retrouve coincé de la sorte.
Dister - Moi, ça m'est arrivé souvent.

Tarion - Ah ?
Dister - Eh oui ! Chez moi, loin de votre merveilleuse Cité, on n'a pas vraiment des "ascenseurs de classe 8". Mais... mais... on a toujours des boutons avec un parmi eux qui permet d'appeler les secours. Ou au moins de sonner pour signaler une présence.

Tarion - Je ne savais pas que ça existait encore.
Dister - Et oui. Et en plus, on peut appeler avec son satelphone.
Tarion - Depuis l'ascenseur ?
Dister - *moqueur* Depuis l'ascenseur ! C'est fou hein ?
Tarion - Mais si quelqu'un... *Il mime le geste de téléphoner*
Dister - Tout simplement, on lui dit qu'il dérange. Et si par malheur, il fait deux mètres de haut avec une sale gueule, et bien on la ferme et on subit le temps du trajet. Trajet qui entre parenthèses dure souvent plus de trois minutes bien que nos habitations ne fassent pas plus de 50 étages.

Un temps.

Dister - Voilà voilà.

À suivre...

MAIS POURQUOI CET ASCENSEUR EST-IL À L'ARRÊT ?